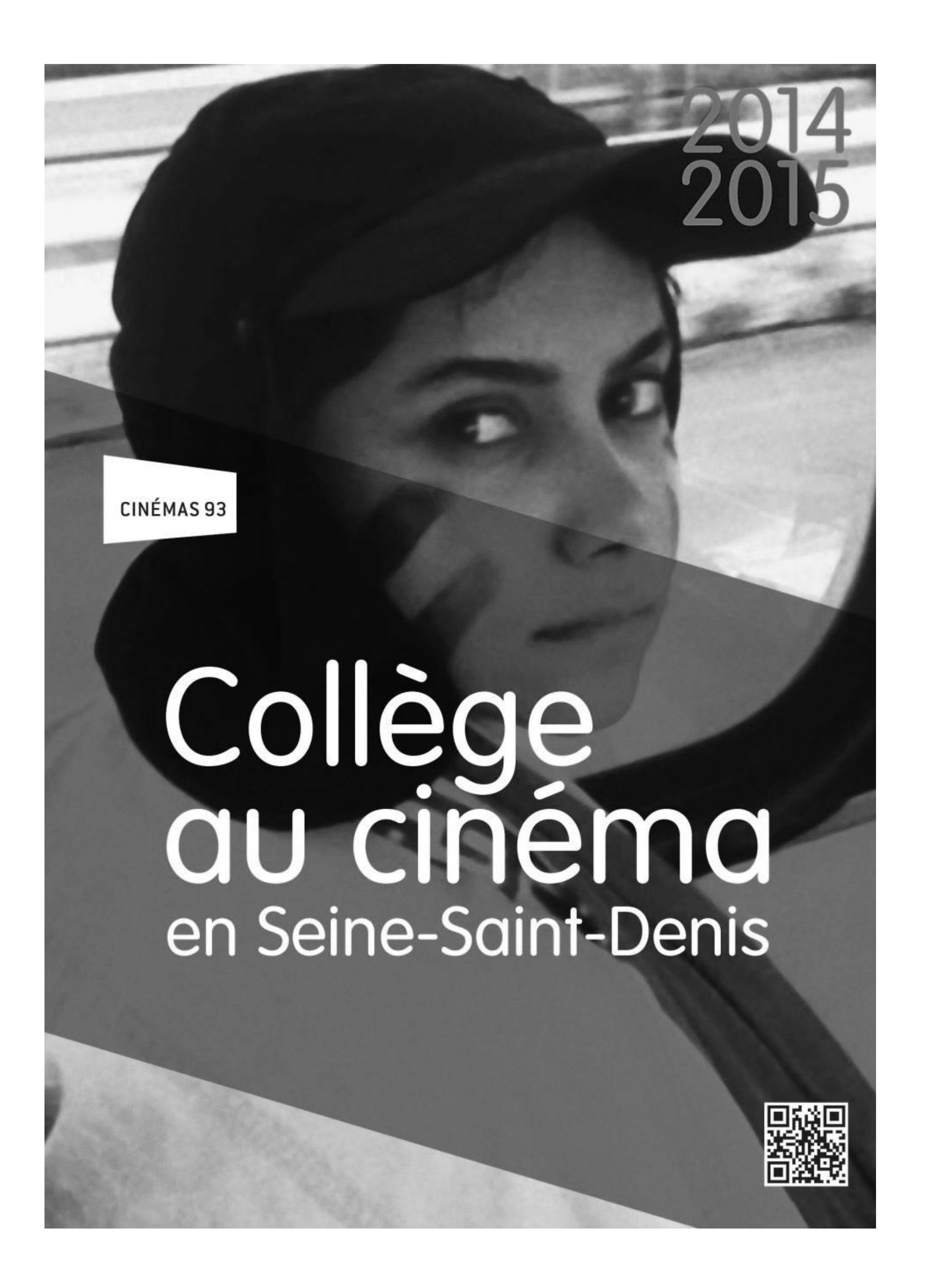


JOURNÉES DE FORMATION

★

13 octobre : Cinéma Le Trianon / Romainville

14 octobre : Espace 1789 / Saint-Ouen

16 octobre : Espace Jacques Prévert / Aulnay-sous-Bois



COLLÈGE AU CINÉMA : MODE D'EMPLOI

Transport

Réservation obligatoire des cars via le formulaire envoyé par Cinémas 93.
Date limite le 17 octobre.

Accompagnement pédagogique à l'année

Des carnets de bord pour chaque film, permettant le suivi pédagogique et l'évaluation du projet, sont adressés aux enseignants après les séances ainsi qu'un carnet de bord global en fin d'année.
Une réunion de bilan du dispositif sera organisée le mardi 14 avril 2015 à 14h30 pour mettre en partage les pratiques. La participation est obligatoire pour les enseignants coordinateurs (un par collège).

Les enseignants et les élèves peuvent bénéficier d'**une intervention par an**, dans la limite des places disponibles. Les demandes se font en ligne uniquement, sur le site de Cinémas 93 ; elles sont à soumettre entre le 13 octobre et le 3 novembre 2014.
2 types d'interventions sont possibles :
- Des interventions en classe sur les films au programme ou sur une question pratique (filmer la confrontation)
- Des sorties-rencontres dans des festivals de cinéma du département ou lors de cartes blanches dans les salles de cinéma.

Le site Internet de Cinémas 93 présente toutes les informations sur le programme, des exercices, des pistes pédagogiques, des expériences en classe : **www.cinemas93.org**.

CONTACTS

CINÉMAS 93
Chiara Dacco - Coordinatrice Collège au Cinéma - Cinémas 93
Tél : 01 48 10 21 28 - chiaradacco@cinemas93.org

EDUCATION NATIONALE
Gabrielle Grosclaude - conseillère cinéma DAAC - Education Nationale Rectorat de Créteil
Tél: 01 57 02 66 73 - gabrielle.grosclaude@ac-creteil.fr
Isabelle Bourdon - Education Nationale Rectorat de Créteil
Tél : 01 57 02 66 67 - isabelle.bourdon@ac-creteil.fr

Caroline Boucherit - MIDAP - Direction des services départementaux de l'Éducation nationale de Seine-Saint-Denis
Tél : 01 43 93 73 19 - ce.93culture@ac-creteil.fr

Stéphane Coulon - Enseignant relais
06 99 47 17 58 - stephane.coulon76@orange.fr










RÉSISTER

Quelle notion pourrait être plus en phase avec le récit cinématographique que celle qui consiste à dresser, comme un rempart, des corps et des visages contre l'injustice ? On sait combien, pour nombre de cinéastes, parmi lesquels Chaplin ou Panahi, créer et filmer sont justement actes de résistance au sein d'une société liberticide. Résister au sein de l'industrie du cinéma, c'est aussi faire du documentaire (*Quand passe le train*) ou du court métrage (*Molii*, *Dahus*) à une époque où le long métrage de fiction reçoit toutes les faveurs.
Du burlesque au film d'aventure en passant par la fable politique, le documentaire, le conte fantastique et la chanson, le programme permettra non seulement d'aborder une thématique forte mais également d'embrasser, à travers elle, une vue d'ensemble des différents genres et procédés narratifs dont le cinéma dispose et s'inspire depuis sa naissance pour affirmer un point de vue engagé sur le réel.

LES FILMS

- **Les Temps modernes** de Charlie Chaplin, Etats-Unis, 1936, 1h25.
  Les aventures rocambolesques de Charlot, ouvrier, et d'une gamine orpheline, mêlant petits boulots et grands éclats de rires.

- **Hors-Jeu** de Jafar Panahi, Iran, 2005, 1h28.
  En Iran, les femmes n'ont pas le droit d'assister à un match de foot, mais certaines jeunes filles se déguisent en garçons pour y parvenir.



Les Temps modernes



Hors-jeu

- **Un programme de 4 court-métrages inédits, *Résister !***

  Quand passe le train de Jérémie Reichenbach, France, 2012, 30 min, documentaire.
  Quand passe le train, au village de La Patrona (Nouveau Mexique), les femmes se précipitent près des voies ferrées, les bras chargés de victuailles pour les migrants, entassés sur les toits des wagons.

  Betty's Blues de Rémi Vandenitte, Belgique, 2013, 12 min, animation.
  Dans un vieux bar à blues de Louisiane, un jeune guitariste chante l'histoire tragique de Blind Boogie Jones, musicien dans les années 20, qui subit des actes racistes et utilisa sa musique pour développer un étrange pouvoir et servir sa vengeance.

  Dahus (Gambozinos) de Joao Nicolau, Portugal - France, 2013, 20 min, fiction.
  Un garçon de dix ans se débat avec les amertumes de la vie dans une colonie de vacances, ignoré par sa bien-aimée et maltraité par les autres. Heureusement, dans la forêt, les dahus veillent…

  Molii de Hakim Zouhani, Yassine Qnia, Carine May, Mourad Boudaoud, France, 2014, 13 min, fiction.
  Ce soir-là, Steve doit remplacer son père, gardien de la piscine municipale d'Aubervilliers. De jeunes garçons ont décidé de jouer les trouble-fêtes...

- **Cyclone à la Jamaïque** d'Alexander Mackendrick, Grande-Bretagne, 1965, 1h44.
  Au XIXe siècle en Jamaïque, des pirates attaquent un bateau et se retrouvent par inadvertance en charge d'un groupe d'enfants. Leur chef se prend d'affection pour une des fillettes.



Betty's Blues



Cyclone à la Jamaïque

ACCÈS



Cinéma LE TRIANON
Place Carnot
93230 Romainville
Tél : 01 83 74 56 00

Le Trianon est situé sur la Place Carnot à la frontière des villes de Noisy-le-Sec et Romainville.

En métro
- Station Mairie des Lilas (ligne 11) puis prendre le Bus 105 ou 129 et descendre à l'arrêt Place Carnot.
- Station Gallieni (ligne 3) puis prendre le Bus 318 et descendre à l'arrêt Place Carnot.
- Station Bobigny Pablo Picasso (ligne 5) puis prendre le Bus 322 et descendre à l'arrêt Place Carnot.
- Station Mairie de Montreuil (ligne 9) puis prendre le Bus 322 et descendre à l'arrêt Place Carnot.

En Bus
- Les villes de Noisy-le-Sec, Bobigny, Montreuil, Les Lilas, Bagnolet et Vincennes proposent des bus qui vous déposent à deux pas du Trianon :
Bus 105, 129, 318, 322. Descendre à l'arrêt Place Carnot.

En RER
- Prendre le RER E et descendre à Noisy-le-Sec puis prendre le Bus 105.

En voiture
- Parking Stade Stalingrad, 55 avenue Stalingrad, à 8 min à pied du Trianon environ.

LUNDI 13 OCTOBRE : CINÉMA LE TRIANON - ROMAINVILLE

RESTAURANTS À PROXIMITÉ DU TRIANON

Le Resto'bar du Trianon
Menu Entrée-plat-dessert 11,50 €.
01 83 74 56 10

Le Resto'bar du Trianon propose également du café pendant les pauses.

A moins de 3 min du Trianon

Le Soleil : Place Carnot - Brasserie, couscous 8-11 €.

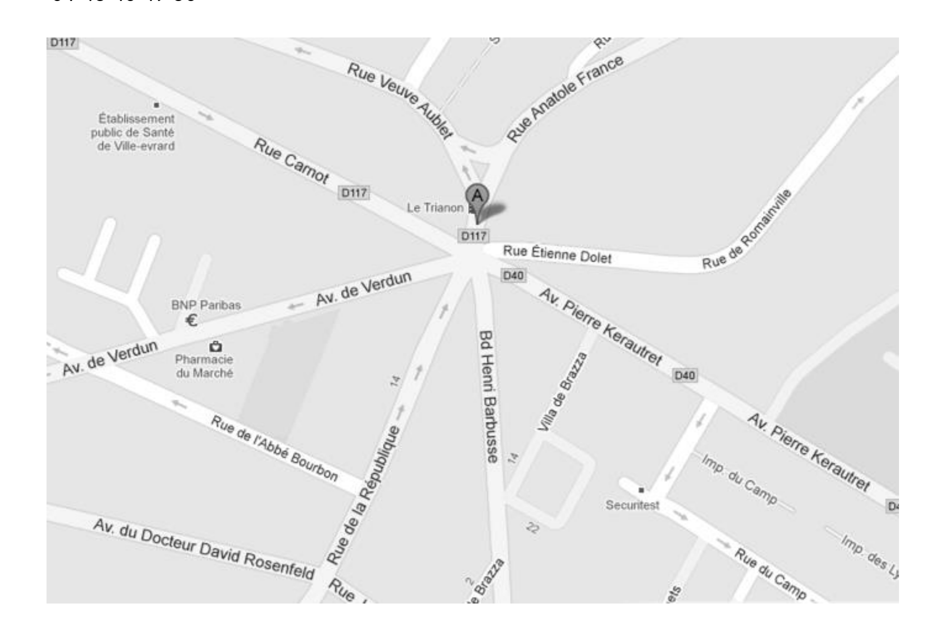
Good Food : 4 avenue de Verdun - Pizza à emporter.
Petite 4 € - Grande 8 €.
01 57 42 41 09

A 5-8 min du Trianon

Panorama : 6 rue Carnot - Cuisine tradition française.
01 48 44 57 13

Welcome : 26 avenue de Verdun - Couscous, tajines, grillades.
Env. 13,50 € le plat.
09 50 13 54 08

Luna Rossa : 45 rue de la République - Restaurant italien. Pâtes, pizzas.
Sur place ou à emporter.
01 48 40 49 80





LUNDI 13 OCTOBRE : CINÉMA LE TRIANON - ROMAINVILLE

8h30 **Accueil des participants**

9h00-9h30 **Présentation du dispositif, des partenaires, du programme, des modalités de suivi, des interventions et des sorties en festivals.**

9h30-11h50 **« Résister ! ou le cinéma comme imagination géographique » par Bertrand Pleven**

« Machine localisante », le cinéma *prend place* pour énoncer son propos, c'est une condition de la monstration chère à C. Metz. L'hypothèse défendue dans la présentation est la suivante : l'espace créé par les cinéastes a à voir avec la géographie. Le thème « Résister ! » ainsi que le programme du cycle invite ainsi à présenter, tester et critiquer une grille de lecture visant à mettre une lumière la mise en forme cinématographique de l'espace avec les outils d'un géographe.

Tout d'abord, les films et le flux d'images et de sons qui les supportent produisent une **imagerie** condensée et formatée qui participe de nos représentations tout en les interrogeant. Mais les trois films au programme sont aussi l'occasion de penser la manière **dont les corps des personnages font avec l'espace** qui peut faire figure de contrainte, mais aussi de ressource dans leurs actes de résistance. Au-delà de l'analyse ciné-géographique de **l'espace diégétique**, le thème invite à réfléchir sur l'engagement du cinéaste et celui du spectateur : quelle est la portée politique de la matière filmique quand elle pense l'espace et avec l'espace ? Comment, par l'espace (notamment), les cinéastes impliquent-ils les spectateurs ? S'ouvre alors un autre champ de réflexion en amont du film (**l'espace scénographique**) et en aval (**l'espace spectatoriel**). Dans les deux cas, ce n'est plus le monde que l'on retrouve dans l'image, mais l'image qui se fait monde et qui éclaire les rapports que les sociétés entretiennent avec l'espace.

L'objectif de la communication est ainsi de proposer à travers des extraits des films au programme et d'autres films des pistes de lecture géographique et de proposer des ponts transdisciplinaires permettant de relier les programmes de géographie de collège au thème du cycle et de faire ainsi entrer la classe dans le monde à travers le cinéma.

Bertrand Pleven est professeur agrégé à l'IUFM de Paris - Université Paris-IV. Il mène actuellement une thèse de géographie sur les territoires urbains dans le cinéma contemporain et les fictions audiovisuelles à l'Université Paris 1. Il est responsable de la rubrique cinéma *des Cafés géographiques* (www.cafe-geo.net) et de la revue *Géographie et cultures*.

Choix d'extraits
(en complément des films au programme)
Collateral (M. Mann, 2004)
Wassup rockers (L. Clark, 2005)
A propos de Nice (J. Vigo, 1929)
Into the Wild (S. Penn , 2007)
Rome plutôt que vous (T. Teguia, 2006)

12h00-12h30 **Réunion avec les animateurs jeune publics des salles partenaires**

12h30 **Pause déjeuner**



LUNDI 13 OCTOBRE : CINÉMA LE TRIANON - ROMAINVILLE

14h00 **Projection : *Les Temps modernes* de Charlie Chaplin**
Suivie d'une intervention d'Emmanuel Dreux

Au cours de cette intervention, nous présenterons la genèse et le contexte de production du film dans la carrière de Chaplin. Nous envisagerons quelques-unes des questions historiques et esthétiques qu'il a suscitées : est-ce le dernier film « muet » de cette époque où tous les films, huit ans après l'apparition du son, sont devenus « parlants » ? Est-ce le dernier film de « Charlot », avant ses avatars du *Dictateur* (1940), Hynkel et le barbier juif ? Quelle place pour le son (bruitages, musiques, voix) dans le comique gestuel du cinéma burlesque ? Nous analyserons quelques séquences du film pour en dégager les grandes thématiques : le machinisme, la figure de l'ouvrier et les rapports de classe, la réalité -la dureté du présent - et le rêve - l'espoir dans le futur. Nous mettrons en rapport ces séquences entre elles (elles se font souvent écho) et avec d'autres films qui abordent ces questions. Nous analyserons la figure comique de Charlot, l'éternel vagabond, sans passé ni futur, maître de l'instant, et les stratégies de résistance qu'il déploie quand tout s'acharne, comme ici, à l'emprisonner dans le temps, dans les « temps modernes » - et toujours très actuels - que le film dénonce.

Emmanuel Dreux est maître de conférences à l'Université Paris 8 Vincennes/Saint-Denis où il enseigne l'histoire et l'esthétique du cinéma. Ses recherches portent sur les différentes formes de comique au cinéma, sur lesquelles il a publié de nombreux articles (*Trafic*, *Positif*, L'Art du cinéma,…) et un ouvrage : *Le Cinéma burlesque ou la subversion par le geste* (L'Harmattan, collection « Esthétiques », 2007).

17h15 **15 minutes chrono : Madame Musique**

Retour sur un projet conçu par Madame Musique dans le cadre des « Travaux interacadémiques mutualisés » (TraAM), autour du film de Charlie Chaplin, *Les Temps modernes*.

Joëlle Coudriou enseigne la musique au collège Thomas Mann à Paris. Elle anime en parallèle un blog sous le nom de "Madame Musique" où l'on retrouve les séquences musicales qu'elle développe en classe (http://madamemusique.canalblog.com/).

17h30 **Fin de la journée**

ACCÈS

Saint-Ouen
espace 1789

Espace 1789
2/4 rue Alexandre Bachelet
93400 Saint-Ouen
Tél : 01 40 11 50 23

En métro
- Station Garibaldi (ligne 13) puis 5 minutes à pied.
- Station Porte de Clignancourt (ligne 4), puis bus 85, direction Mairie de St Ouen, descendre à l'arrêt Ernest Renan.

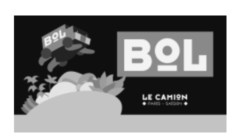
En bus
- Ligne 85 ou 137, descendre à l'arrêt Ernest-Renan.

En RER
- Station Saint-Ouen (ligne C) puis bus 173, descendre à la station Mairie de Saint-Ouen.

En voiture
- Périphérique, sortie Porte de Clignancourt puis rue des Rosiers.
- ou sortie Porte de Saint-Ouen puis avenue Gabriel-Péri.

MARDI 14 OCTOBRE : ESPACE 1789 – SAINT-OUEN

LE CAMION BOL



Pour votre pause-déjeuner,
le **Camion Bol**, restaurant mobile gastronomique, stationnera juste devant l'Espace 1789 et proposera des plats Inspirés de la cuisine de rue vietnamienne.

Découvrez la carte du Camion Bol sur www.lecamionbol.com.

AUTRES RESTAURANTS À PROXIMITÉ DE L'ESPACE 1789

New Palais Indien : 24, av Gabriel Péri.

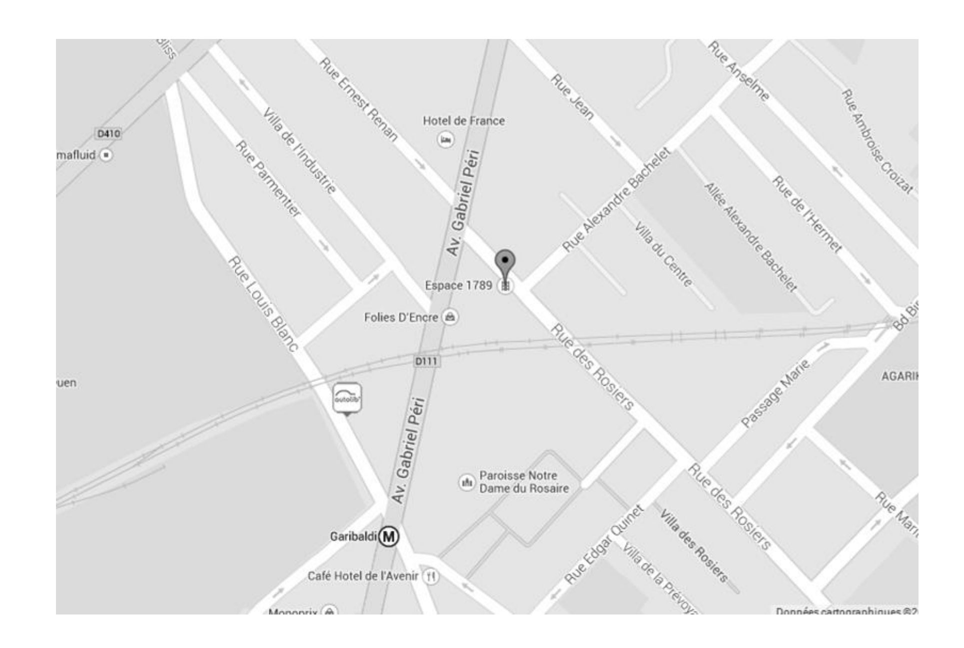
Sushi Bonheur : 14 bis, av Gabriel Péri.

Les Batignolles : 49, av Gabriel Péri.

Café Le Bihan : 23, rue des Rosiers.

Le Basilic : 47, av Gabriel Péri.

Le Saint Georges : 3 rue Anselme.





MARDI 14 OCTOBRE : ESPACE 1789 – SAINT-OUEN

8h30 **Accueil des participants**

9h00-9h15 **15 minutes chrono**
analyse d'une extrait de *Hors-jeu* sans sous-titres par Stéphane Coulon, enseignant relai

9h15-12h30 **Projection de *Hors-Jeu* de Jafar Panahi,**
Suivie d'une intervention d'Agnès Devictor

Le cinéma iranien, internationalement reconnu depuis les années 90 pour ses inventions formelles (*Le Goût de la cerise,* de Abbas Kiarostami, Palme d'Or à Cannes en 1997) est aussi considéré comme un vecteur de la critique politique et sociale en Iran. Jafar Panahi, qui a commencé sa carrière comme assistant d'A. Kiarostami, est devenu l'une des figures de ce cinéma (*Le Cercle*, Lion d'or au Festival de Venise en 2000). Hautement politiques, ses films interrogent aussi sans cesse les possibilités esthétiques du Septième art (*Ceci n'est pas un film*, 2011).

Hors-Jeu rend compte de la volonté obstinée de jeunes filles, fan de football, qui cherchent par tous les moyens à pouvoir assister aux grands matches de foot à Téhéran. Tourné avec des actrices non professionnelles, le film témoigne de l'énergie d'une jeunesse qui conteste les lignes établies et s'empare de son propre destin. Sorti en 2006 en Occident, après avoir raflé un Ours d'argent à Berlin, le film est interdit en Iran, tout comme *Le Cercle* l'avait été quelques années auparavant, mais il circule activement sous le manteau. A travers cette histoire footballistique, c'est aussi l'impérieux désir des jeunes femmes de s'emparer, à l'égal des hommes, de l'espace public en Iran et notamment de la sphère politique, que filme Panahi. *Hors-Jeu* est annonciateur des grandes contestations que connaîtra l'Iran en 2009, quand la rue, notamment peuplée de jeunes femmes, contestera la réélection d'Ahmadinejad.

Après avoir situé le film dans ce contexte, l'analyse portera sur la façon dont Panahi met en scène, depuis son premier film, *Le Ballon blanc* (1995), des trajectoires individuelles et collectives de femmes qui ont décidé d'affronter le monde.

Choix d'extraits
Le Ballon blanc (J Panahi, 1995)
Le Cercle (J. Panahi, 2000)

Titulaire d'une thèse de science politique consacrée à la politique culturelle de la République islamique d'Iran, et plus spécifiquement à la politique du cinéma, **Agnès Devictor** a effectué ses recherches de 1994 à 1998 à Téhéran. Maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, elle est l'auteure de *Politique du cinéma iranien, de l'âyatollâh Khomeyni au président Khâtami (*Editions du CNRS, 2004). Entre 2006 et 2009, elle a dirigé le programme "Cinéma- Image" de l'Institut français de recherche en Iran (IFRI). Ses recherches portent actuellement sur les films de guerre tournés durant le conflit Iran-Irak (1980-1988) et les guerres en Afghanistan depuis 1979.

12h30 **Pause déjeuner**



MARDI 14 OCTOBRE : ESPACE 1789 – SAINT-OUEN

14h00 – 14h15 **15 minutes chrono** :
Analyse d'un extrait « aveugle » de *Cyclone à la Jamaïque*
par Xavier Grizon (Cinémas 93)

14h15-17h30 **Projection de *Cyclone à la Jamaïque* d'Alexander Mackendrick**
Suivie d'une intervention de Stéphan Krezinski

Cyclone à la Jamaïque s'inscrit dans un genre, le film de pirates, qui de *L'Or des Pirates* de David W. Griffith à *Pirates des Caraïbes* de Gore Verbinski, parcourt toute l'histoire du cinéma. Par son sujet (des enfants sont enlevés par des pirates), le film de Mackendrick évoque directement *L'île au Trésor* de Stevenson. Mais si Mackendrick y montre apparemment des enfants innocents livrés à de terribles pirates, il s'agit plutôt d'innocents pirates manipulés par des enfants terribles. Décoder cette subversion du sens apparent du film sera le fer de lance de cette intervention.

Nous mettrons le film en perspective avec d'autres films du genre pour montrer la manière dont il s'y inscrit mais aussi sa spécificité, son originalité même par rapport à ce genre très codé.

Le film traitant du rapport conflictuel entre des enfants et des adultes, plusieurs films dont, bien sûr *L'Île au Trésor*, seront évoqués. Nous comparerons également le regard porté sur les enfants avec d'autres œuvres emblématiques : *La Nuit du Chasseur* de Charles Laughton*, Les Contrebandiers de Moonfleet* de Fritz Lang et *Shining* de Stanley Kubrick.

Choix d'extraits
Le Pirate Noir (A. Parker, 1926)
L'Aigle des Mers (M. Curtiz, 1940)
La Flibustière des Antilles (J. Tourneur, 1951)
*La Nuit du Chasseur (*C. Laughton, 1955)
Les Contrebandiers de Moonfleet (F. Lang, 1955)

Stéphan Krezinski est rédacteur en chef des analyses en ligne pour Collège au cinéma sur le site www.transmettrelecinema.com. Il est par ailleurs scénariste, réalisateur de courts-métrages et de documentaires, rédacteur du *Dictionnaire des Films* (Ed. Larousse), lecteur de scénarios, script doctor, enseignant à la Sorbonne, intervenant à la FEMIS et dans de nombreux collèges et lycées et formateur à destination des enseignants.

17h30 **Fin de la journée**

ACCÈS



Théâtre et cinéma Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois
134, avenue Anatole France
93600 Aulnay-sous-Bois
Tél : 01 48 68 08 18

En voiture
- Depuis porte de la Chapelle : prendre l'autoroute A1 en direction de Lille. Puis rejoindre l'A3 *Aulnay Garonor*. Sur l'A3, prendre la sortie 5 *Aulnay-sous-Bois Centre*, passer sous l'autoroute, prendre l'avenue Charles-de-Gaulle (suivre panneau Vieux-Pays, Espaces Culturels), puis la rue Jean-Charcot et tourner à gauche sur l'avenue Anatole-France.

- Depuis porte de Bagnolet : prendre l'autoroute A3 en direction de Lille. Puis suivre les indications sur A3 ci-dessus.

- Depuis Lille : prendre l'A1 en direction de Paris Porte de la Chapelle puis suivre l'A3 Porte de Bagnolet. Puis suivre les indications sur A3 ci-dessus.

En RER
- RER B, Station Aulnay-sous-Bois (zone 4).
Sortie côté « Rue du 11 novembre ». Se placer en queue de train si l'on vient de Paris. Du quai, on aperçoit le bâtiment de la MAAF. Celui-ci fait l'angle avec l'avenue Anatole-France, Le théâtre et cinéma Jacques Prévert est situé au numéro 134.
Compter 10 à 15 minutes à pieds ou prendre le bus 617 et 627 et descendre à l'arrêt L'Herminier.

En Bus
- Depuis Villepinte ou Bobigny , bus 615 , descendre à l'arrêt Vieux Pays.

 **JEUDI 16 OCTOBRE**
THÉÂTRE ET CINÉMA JACQUES PRÉVERT – AULNAY-SOUS-BOIS

LE CAMION BOL

Pour votre pause-déjeuner,
le **Camion Bol**, restaurant mobile gastronomique, stationnera juste devant l'Espace 1789 pour vous proposer des plats Inspirés de la cuisine de rue vietnamienne.



Découvrez la carte du Camion Bol sur www.lecamionbol.com.

AUTRES RESTAURANTS À PROXIMITÉ DU THÉÂTRE ET CINEMA JACQUES PRÉVERT

Le New Resto : 24 rue Jules Princet - cuisine française -Tél : 01 48 69 97 97

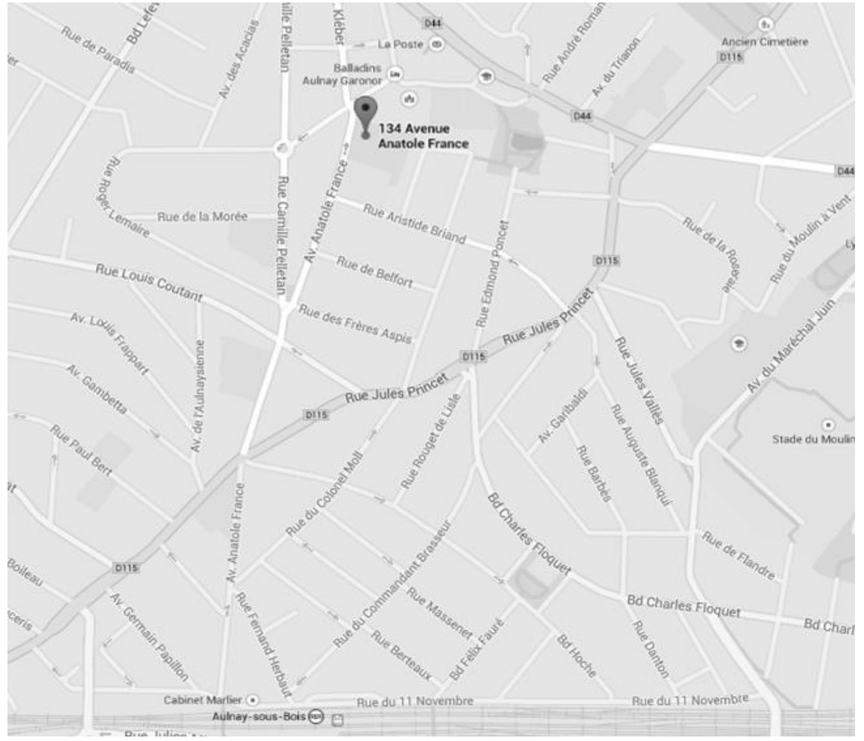
Chez David :10 rue Maximilien Robespierre - cuisine traditionnelle -Tél : 01 48 66 59 93

Le Royal Bangkok : 26 rue Jacques Duclos - cuisine thaïlandaise - Tél : 01 48 69 38 80

Le Renouveau : 19-21 rue Jacques Duclos - cuisine française

Traiteur asiatique : 84 avenue Anatole France - dégustation sur place possible

Pizza.com : 15 bis rue Jacques Duclos - dégustation sur place possible





JEUDI 16 OCTOBRE
THÉÂTRE ET CINÉMA JACQUES PRÉVERT – AULNAY-SOUS-BOIS

8h30 **Accueil des participants**

9h00 – 12h30 **Projection du programme de courts métrages** :
Quand passe le train de Jérémie Reichenbach,
Betty's Blues de Rémi Vandenitte,
Dahus (Gambozinos) de Joao Nicolau,
Molii de Hakim Zouhani, Yassine Qnia, Carine May, Mourad Boudaoud.

Projection suivie d'une présentation du programme et d'une discussion avec Yassine Qnia et Jérémie Reichenbach, animées par Xavier Grizon, Stéphane Coulon et Léa Bouquet.

12h30 **Pause déjeuner**



Quand passe le train



Dahus



Betty's Blues



Molii

JEUDI 16 OCTOBRE
THÉÂTRE ET CINÉMA JACQUES PRÉVERT – AULNAY-SOUS-BOIS

14h00-15h30 **« Comment on ouvre un film ? » par Stéphane Coulon**

Cette intervention sera l'occasion de proposer une analyse plan par plan des séquences d'ouverture des trois longs métrages au programme cette année *(Les Temps modernes, Cyclone à la Jamaïque et Hors-jeu)* afin de mettre en évidence les choix formels des réalisateurs, le genre du film, les thématiques à l'œuvre… Effectuées ensuite par les professeurs en amont des projections en salle, ces analyses ont pour but d'ouvrir des horizons d'attente chez les élèves et d'enrichir ainsi leur expérience du film.

Stéphane Coulon, doctorant en cinéma et audiovisuel à l'Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle, est professeur relais pour le dispositif « Collège au cinéma » en Seine-Saint-Denis et formateur en analyse filmique depuis 2003. A ce titre, il intervient régulièrement en classes et lors des journées de formation organisées par Cinémas 93. Il est également membre du Groupe Cinéma DAAC de Créteil.

15h45-17h30 **« Question de cinéma et démo-pratique »**

Revenir sur les films après projection : de l'analyse à la pratique. Démonstration de quelques exercices « mise en scène, jeu d'acteur, sons et images » faciles à réaliser en classe.

Xavier Grizon est coordinateur des activités pédagogiques à Cinémas 93 depuis une douzaine d'années. Il enseigne également la médiation culturelle à Paris 3, Sorbonne Nouvelle. Lors de ses études de Doctorat en Etudes Cinématographiques, il a pu présenter différents aspects de sa recherche lors de colloques et de séminaires, notamment à l'Université de Montréal, à l'Ecole Normale Supérieure ou à l'Institut National d'Histoire de l'Art à Paris.

17h30 **Fin de la journée**